

Spinoza et Plotin

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0246

SourceBoite_038-10-chem | Plotin.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Plotin.](#)
- [Spinoza, Baruch](#)

Références bibliographiques[Spinoza, Ethique](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11925350v>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE pas de titre...

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

1 m. H. chez Sp. et Pl : rendre to. h. etes et
représentations religieuses de l'univers et repr. p.

(1) Plotin : est l'âme peut-elle avoir l'adhésion
et le trouver chez elle et l'univers et les formes s'iche-
llement s/ et lui nécessaire de la raison ?

(2) Sp : est peut-il y avoir une vie éternelle et l'
créativité et l'athéisme complet et sans réserve ?

2 chez Pl et chez Sp et l'effet possible sont réali-
sés, le réel équivaut au possible

Pl : "le terme antérieur ne peut pas prévaloir, l'omni-
potence ; la puissance est avant l'être, jusqu'à
ce que les effets, c'est le principe du possible
parvenant au dernier de l'être." (IV., 8, 6)

Sp : Eth. I. 17 sch. (de la nature de la déesse l'âme)
(de mod. infinis).

3 chez Pl. et chez Sp le plaisir et le douleur
marquent la diminution de la puissance de l'âme
sur le corps.

La douleur se produit "q. il y a l'usage du corps
en l'absence de l'usage de l'âme
qu'il perd." IV., 4, 18



4 ni refus ni à ni des religions de salut ; mais
non pas au nom de l'athéisme (plotinien ou

cartésien), mais au nom d'une autre conception religieuse
- c'est au nom d'un idéal hindou de la religion que
Pl. refuse les religions de salut de la période hellénique
- de même n'est-ce pas parce qu'il est cartésien que
Sp. refuse le libre arbitre ou la création chrétienne.
C'est parce qu'il conçoit autre^{ment} qu'un chrétien le
rapport de l'âme avec l'être universel.
(p 119-120)

5 Les peurs religieuses.

- A qui oppose Plotin aux religions de son temps est
- le rapport immédiat Δ (sans sauveur ni cointe^{ment} humain)
- le rapport à l'infini sans appel de l'adivinité (l'universel)
- l'un est total et l'autre l'indivisible entre le fini et l'infini.
(Bréhier, p 106)

ni caractères de la ϕ de Spinoza.

6 La divinité. chez Pl. l'un ne se peut ni l'infini (V, 13) et ni du Δ personnel chez Sp.

7 Ontologie: ~~la~~ la perspective est renversée: chez Sp.
c'est parce qu'il y a des êtres finis qu'il y a l'être infini.
chez Pl. c'est parce qu'il faut m^{ieux} que l'être produit
des êtres finis. (V, 4, 1) -

Pour être analogie: c'est parce qu'il veut être
qu'il est (VI, 8, 12)

8 Les rapports des âmes particulières à l'âme totale
sont à peu près ceux des parties de la r. à la se. ^{IV, 9 (5)}

9 L'être se connaît de l'être infini aux êtres finis (Sp.)
mais pas Pl. l'un ne peut se connaître.